



Avec ses plages sauvages au sable blanc, ses montagnes qui invitent à l'aventure, la côte Sud de Saint-Marc (Artibonite) offre une potentialité tourisme hors du commun. (Reportage).

Le contact des pneus avec les pierres de cette route en terre-battue agite les occupants de la voiture. La voie est rocailleuse, poussiéreuse et montagneuse. Nous venons de laisser Marc-Donald, quartier situé à la sortie Sud de Saint-Marc. C'est une zone côtière.

Après moins d'un quart d'heure, nous sommes à l'entrée d'une plage. « **Bienvenu à A-maniyi** » est inscrit sur l'entrée principale. La barrière, une fois traversée, un terrain bourré d'herbes sauvages frappe au regard. Quelques véhicules sont garés çà et là.

Pour arriver à la mer, il faut dévaler ces dizaines d'escaliers en béton. Ici, le décor change ! Juste en face, c'est la mer. Le bruit des vagues sur les cailloux au bord de la rive est à peine audible. Quelques jeunes jouent au football, d'autres citoyens s'assoient sur le sable, alors qu'au coin un groupe de pêcheurs passent au feu leurs poissons, en attendant de potentiels clients.

La couleur blanchâtre du sable renforce l'impidité de l'eau. La brise qui souffle légèrement fait bouger les feuilles de cocotiers. Et ça invite à une plongée...

En dépit de sa beauté, « *A-maniyi* » n'a pas attiré la grande foule, ce dimanche après-midi-la. L'ironie du sort, avec une bagatelle de 75 gourdes, vous pouvez y accéder.

« *Parfois, il n'y a point d'espace pour recevoir les visiteurs, parfois c'est comme ça, la plage est quasi vide.* »

, soutient Olken, notre guide, haussant ces épaules.

Olken nous invite à visiter d'autres plages, plus « attrayantes », mais sauvage de la côte. Le chemin emprunté cette fois est plat. Pas de roches. La route est tracée entre des herbes, par endroit, hautes d'un mètre. De là, vous pouvez contempler, la ville, bien encrée entre les deux chaînes de montagnes.



La plage sans profondeur...

Après plus d'une trentaine de minutes, nous sommes à Tamarin. Des vastes champs s'imposent. Ici, on cultive, dépendamment de la période de l'année, des melons, des arachides, de petit-mille et du pois congo (une légumineuse très prisée en Haïti). Il n'est pas étonnant de croiser sur le parcours des pêcheurs.

En fait, il suffit de descendre une petite pente pour découvrir une plage plutôt particulière. A côté, une petite maison délabrée couverte de tôles ondulées, attire l'attention. Elle est, en grande partie, prise en otage par des lianes.

Si la mesure n'est plus fréquentable, les arbres géants, dont le tamarin et les amandiers qui se trouvent sur les lieux, crée un ombre qui ne laisse pas le visiteur indifférent. De loin, on entend le chant des oiseaux.

Les pieds dans le sable blanc, à chaque vague, l'eau cristalline et tiède de la mer couvre les chevilles. L'étendue de cette plage est découpée naturellement à l'horizon par la couleur indigo de la mer. « *Vous pouvez marcher des dizaines de mètres, la mer garde sa profondeur initiale. On dirait, d'ailleurs, à force d'avancer, la mer devient moins profonde* » , explique Olken, qui fréquente ce lieu depuis son enfance.

Regardez quelques images de la côte dans cette Vidéo

{youtube}VrmN9zVZD6M{/youtube}

La randonnée continue. Toujours vers la côte Sud. « Cette zone s'appelle, le Phare », précise un jeune cultivateur. En effet, un phare peint en blanc est érigé au sommet d'une petite montagne, non loin de la mer. De là, vous pouvez entrevoir le toit en tôles de certaines maisons sur l'île de la Gonâve. En bas, la mer présente un décor comparable aux deux plages déjà visitée.

L'heure de regagner la maison arrive! Alors qu'on prenait encore quelques clichés, de loin le ronronnement d'un moteur, pique le sens d'observation. Le bruit devient de plus en plus près. C'est un yacht. L'appareil est rempli. Des touristes étrangers qui arrivent probablement des

Haïti-Tourisme: La côte Sud de Saint-Marc, un potentiel touristique inexploité (+ VIDEO)

Écrit par JED/HPN

Vendredi, 01 Février 2013 09:07

autres plages de la Côte-des-Arcadins. Peut-être, viennent-ils admirer les merveilles de la côte Sud de Saint-Marc, assoiffée d'un plan de développement touristique.

Jean-Etiome DORCENT

jeanetiome@gmail.com